

LE TRÔNE DE NAPOLÉON

Ce fauteuil exceptionnel, véritable chef-d'œuvre d'ébénisterie, est l'un des cinq trônes de Napoléon. Chacun de ces sièges d'apparat permettait d'illustrer l'autorité de l'Empereur dans les cinq lieux du pouvoir : les Tuileries, résidence principale du souverain (trône actuellement au musée du Louvre); le palais de Saint-Cloud, résidence secondaire officielle (trône actuellement au château de Fontainebleau); les deux assemblées législatives – le trône du Corps législatif (actuellement au musée des Arts décoratifs), le trône du Sénat (toujours au Sénat) – et celui-ci, probablement de l'Hôtel de Ville de Paris. Ce siège est représenté en 1809 par Robert Lefebvre dans son portrait officiel en pied de Napoléon commandé pour l'Hôtel de Ville de Paris (actuellement au musée Carnavalet).

Détruit par un incendie en 1871, l'Hôtel de Ville comportait une salle du trône qui occupait le premier étage. Le trône, pourvu des attributs de l'Empereur présents sur tous les trônes connus – le « N », l'abeille, les lauriers et les foudres –, fut probablement utilisé lors de la fastueuse réception donnée pour le mariage de Napoléon et Marie-Louise, le 10 juin 1810. Il est estampillé « JACOB.D./R.MESLEE » et comporte une étiquette ancienne inscrite à l'encre noire « [...] / Trône de l'empereur / Napoléon I^{er} [sic] », ainsi que différentes marques au pochoir.

Telle une sculpture, le siège rappelle ceux du Louvre et de Fontainebleau. En particulier, le dossier brodé au fil d'or d'un « N » central est très proche de celui du Louvre. Cette forme fut en effet proposée par les Percier et Fontaine pour magnifier le régime impérial. Désirant constamment s'élever au dessus de ses sujets, la symbolique du trône était essentielle aux yeux de l'Empereur. Il fut d'ailleurs souvent représenté en compagnie d'un trône dans ses différents portraits officiels. Le trône était censé incarner à lui seul la toute puissance impériale et devait être respecté en tant que tel. Il a été présenté lors de l'exposition « Napoléon et Paris, rêves d'une capitale » au Musée canadien de l'histoire, à Ottawa en 2016, conjointement organisée avec le musée Carnavalet à Paris.

Dimensions : (haut.) 112,5 × (larg.) 66 × (prof.) 61 cm; bois sculpté et doré. Garniture refaite par les maisons Lesage, Brazet et Declercq, fournisseurs des musées nationaux, sur la base du modèle original.

Nous remercions monsieur Simon de Monicault, directeur du département Mobilier de Christie's, pour les recherches qui ont permis la rédaction de cette notice.



FRANÇOIS HONORÉ GEORGES JACOB-DESMALTER (1770-1841),
FAUTEUIL DU TRÔNE DE NAPOLÉON I^{ER}, 1804

Coll. musée du Louvre



FRANÇOIS HONORÉ GEORGES JACOB-DESMALTER (1770-1841),
FAUTEUIL DU TRÔNE DE NAPOLÉON I^{ER}, 1804

Coll. musée Napoléon I^{er}, château de Fontainebleau



FRANÇOIS HONORÉ GEORGES JACOB-DESMALTER
(1770-1841), FAUTEUIL DU TRÔNE DE NAPOLÉON I^{ER}



**ROBERT LEFÈVRE (1756-1830), NAPOLÉON I^{ER} EN UNIFORME
DE COLONEL DES CHASSEURS DE GARDE**

Commandée par l'Hôtel de Ville de Paris, cette huile sur toile, actuellement conservée au musée Carnavalet à Paris, est livrée par Robert Lefèvre en 1809. Napoléon y est représenté debout, étudiant des cartes, vêtu de son uniforme de colonel des chasseurs à cheval de la garde impériale. Derrière lui apparaît un siège, majestueux, brodé sur l'assise de l'abeille impériale et du chiffre « N » lauré sur le dossier. Il s'agit du trône conservé dans la collection. Coll. musée Carnavalet

